



LE VIDE SIDERAL

Le néant, le trou noir... La définition de zéro, c'est... le vide.

Au risque de choquer mais c'est ce qui caractérise Energie Process depuis de nombreuses années. Et nous le déplorons !

Voici quelques chiffres :

Budget 2015 : 82 410 K€ - volume réalisé..... 5 387 k€

Budget 2016 : 65 550 K€ - volume réalisé..... 9 371 k€

Budget 2017 : 69 016 K€ - volume réalisé..... 9 501 k€ (dont 6 k€ concernant l'avenant 4 RJH)

Budget 2018 : 58 741 K€ - volume réalisé : parions qu'il ne sera pas de ce montant.

Qui peut donc encore croire à ces budgets ? Et bien, nous pouvons vous affirmer qu'ils sont deux : M. Geyer et M. Guerbert.

A chaque présentation en comité d'établissement, l'UNSA interpelle le directeur de cette entité. Et c'est un grand moment de voyage en guise de réponse ! Kenya, Ethiopie, Rwanda, Tanzani, Afrique du Sud, Nicaragua, Costa Rica, Bolivie, Indonésie, Vietnam, Arabie Saoudite... et on en oublie !

M. Geyer est confiant... et nous, nettement moins ! Nous avons beau lui demander de présenter un budget réaliste, réalisable, rien n'y fait.

D'où notre interrogation : comment, lors du dernier comité central d'entreprise, M. Guerbert peut-il comparer Energie Process (dont le PAC fleure le zéro pour les 3 mois à venir) avec la filiale RMT qui a eu un léger « trou d'air » ? Rappelons aussi que les seules grandes commandes entrées sous « l'ère Geyer » sont RJH et Petit Saut... Loin de nous la volonté de critiquer les salariés qui y sont dédiés mais plutôt le manque de « flair » de leur dirigeant.

Ne serait-il donc pas temps de demander à M. Geyer d'accepter de répondre à des offres de « moyennes importances » plutôt que d'espérer une 2^{ème} affaire DOM ?

N'est-ce pas faire preuve de bon sens ? Cela éviterait des plans de charge où l'on note qu'il y a sous-charge au niveau des études, de l'automatisme, de la méca., etc.



Ce n'est pas en disant à ses collaborateurs « si on ne rentre rien cette année, on n'existera plus l'année prochaine. » que M. Geyer va les motiver.

Nous sommes conscients que la mise en oeuvre de grands projets prend du temps mais ne faudrait-il pas reconsidérer la stratégie, être innovant ?

Et de ce constat, M. Guillemintot, notre nouveau directeur général, qu'en pense-t-il ? Se contente-t-il des résultats, lui aussi ?

UNSA CLEMESSY Mulhouse

19 mars 2018

unsa.clemessy@gmail.com
unsa-clemessy.fr



unsa clemessy